

Jonathan Xavier INDA, *Targeting Immigrants : Government, Technology, and Ethics*. Malden, MA, Blackwell, 2006, 216 p., notes, bibliogr., index.

J.X. Inda s'est surtout fait connaître dans la discipline en 2005 avec la direction de l'ouvrage collectif *Anthropologies of Modernity : Foucault, Governmentality, and Life Politics*. Dans *Targeting Immigrants...*, il poursuit ses réflexions théoriques et se propose d'étudier la construction des migrants « illégaux » en objet de gouvernement aux États-Unis depuis 1965.

S'agissant de souligner la dynamique complexe entre savoir expert et gouvernement des populations, Inda a découpé ce projet en deux grands axes. Il étudie d'abord « the kinds of knowledge, the specifics problematizations, and the various authorities that have constructed the 'illegal' immigrants as a targets of government » (p. 3). Puis, il s'intéresse à la mise en oeuvre de stratégies de gouvernement par l'analyse des « specific tactics, techniques, and programmes that have been deployed to manage this population » (p. 3).

Ce projet ambitieux annoncé par Inda en introduction du livre se situe ainsi à la jonction de deux domaines de recherche : celui des études de la gouvernementalité et celui des politiques migratoires et des contrôles frontaliers. Bien qu'il ne révolutionne aucun des deux domaines, cet ouvrage contribue à les enrichir en facilitant la rencontre et le dialogue entre eux.

Faisant siennes les thèses de Rose (1996, 1999, 2000), Dean (1999) et O'Malley (1996), Inda soutient que la gouvernementalité post-sociale (néo-libérale) actuelle se déploie autour d'une individualisation des risques et la formation de sujet éthiques en mesure de gérer leur liberté de façon responsable et optimale. Dans ce contexte, les individus ne répondant pas aux critères éthiques de prudence et représentant un « danger » pour la gestion optimale de la population seront soit encouragés à s'y conformer à travers des mesures réformistes de prise en charge, soit mis « hors d'état de nuire » par une exclusion et une répression accrue.

Dans les sections analytiques subséquentes, Inda adopte une démarche essentiellement déductive et démontre la pertinence de ce cadre théorique pour l'étude du gouvernement de l'immigration « illégale » aux États-Unis. Grâce à une lecture originale des rapports annuels de la US Immigration and Naturalization Service (INS), il met en exergue les pratiques d'énumération qui ont contribué à construire l'immigration « illégale » en phénomène politiquement et démographiquement significatif, ainsi que les pratiques de « visibilité » qui l'on fait apparaître comme une menace pour la société. En soulignant leur illégalité ainsi que la pression qu'ils effectueraient sur les services publics et le marché du travail, des organismes gouvernementaux, dont le INS, auraient contribué à construire les immigrants « illégaux » en sujets non éthiques, incapables d'agir de façon responsable. Problématisés comme tels, ces migrants seraient présentés comme des menaces pour le corps social, et gouvernés, depuis 1965, par des mesures généralement répressives s'articulant autour de la sécurisation des frontières et la criminalisation des migrants. Voici, en somme, la thèse défendue dans ce livre.

Cette lecture foucauldienne des savoirs et politiques qui prend l'immigration « illégale » comme objet apporte un regard nouveau et rafraîchissant pour qui cherche à comprendre les politiques migratoires et la sécurisation de l'immigration. La contribution essentielle de cet ouvrage réside certainement dans la vulgarisation et la présentation synthétique des propositions conceptuelles des études de la gouvernementalité. Outre cette synthèse théorique

qui occupe le tiers du volume, l'analyse demeure généralement prévisible en raison du caractère déductif de la démarche. Didactique à souhait, voire à excès, les démonstrations sont parfois longues et la reprise systématique des arguments brise le rythme. Malgré ces faiblesses, la lecture de *Targeting Immigrants...* est stimulante car elle permet de poser un regard critique et original sur le contrôle de l'immigration « illégale » s'éloignant des analyses d'inspiration marxiste qui prévalent généralement lorsqu'on pense la répression aux frontières et la criminalisation des migrants.

Références

- INDA J. X., 2005, *Anthropologies of Modernity : Foucault, Governmentality, and Life Politics*. Malden, MA, Blackwell.
- DEAN M., 1999, *Governmentality : Power and Rule in Modern Society*. Londres, Sage.
- O'MALLEY P., 1996, « Risk and Responsibility » : 189-207, in A. Barry, T. Osborne et N. Rose (dir.), *Foucault and Political Reason : Liberalism, Neoliberalism, and Rationalities of Government*. Chicago, University of Chicago Press.
- ROSE N., 1996, « Governing "Advanced" Liberal Democracies » : 37-64, in A. Barry, T. Osborne et N. Rose (dir.), *Foucault and Political Reason : Liberalism, Neoliberalism, and Rationalities of Government*. Chicago, University of Chicago Press.
- ROSE N., 1999, *Powers of Freedom : Reframing Political Thought*. Cambridge, Cambridge University Press.
- ROSE N., 2000, « Governing Liberty » : 141-176, in R.V. Ericson et N. Stehr (dir.), *Governing Modern Societies*. Toronto, Toronto University Press.

David Moffette
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec, Canada

Prem Kumar RAJARAM et Carl GRUNDY-WARR (dir.), *Borderscapes. Hidden Geographies and Politics at Territory's Edge*. Minneapolis, The University of Minnesota Press, 2008, 330 p., bibliogr., index.

Cet ouvrage collectif et multidisciplinaire rassemble des textes d'abord présentés lors d'un colloque sur la sécurité et la migration, tenu à Chiang Rai, en Thaïlande. Si ces deux thèmes se déploient en trame de fond du recueil, l'unité du livre tient surtout à l'intérêt que chacun des auteurs porte aux crises du politique et du symbolique qui se cristallisent aux frontières des États modernes.

Suivant une démarche théorique similaire à celle qui a conduit aux multiples conceptualisations du *borderland* dans l'anthropologie américaine, les directeurs de ce livre puisent dans la géographie culturelle pour élaborer le concept de *borderscape*, une extension de celui de *landscape*. « Cultural geography understands landscapes as repositories of contesting interpretations of the meaning of a piece of land and its appropriate use. Landscapes denote different and contesting technologies of the self (Bunnell 2002). They assert particular moral geographies that denote a hierarchy of land use, and in this way act as an instrument of governmentality, attributing a sense of correct and incorrect behaviour [...] »